

LES FEUILLETS DE L'OVE

N° 1
décembre 2013
unige.ch/ove

En moyenne, les étudiantEs de l'UNIGE maîtrisent...

2,57

 langues

LA MAÎTRISE DES LANGUES CHEZ LES ÉTUDIANTÈS DE L'UNIGE

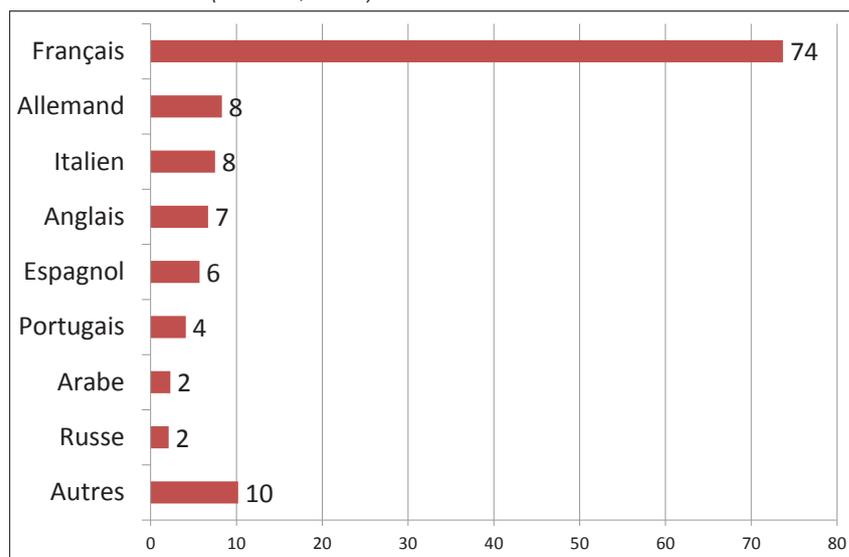
La maîtrise des langues est l'une des conditions d'accès à de nombreuses autres compétences. Elle influence, entre autres, le suivi des études et les possibilités d'insertion professionnelle.

Cette note se propose d'explorer la connaissance des langues étrangères par les étudiantEs de l'Université de Genève : le nombre de langues parlées, le degré de maîtrise, les éventuelles différences en fonction du profil spécifique de l'étudiantE.

Données : vague 2001 (n=1686) et 2011 (n=1501) de l'enquête longitudinale EtudiantEs. Les répondantEs étaient alors dans leur 2ème semestre d'études.

I. LANGUES MATERNELLES

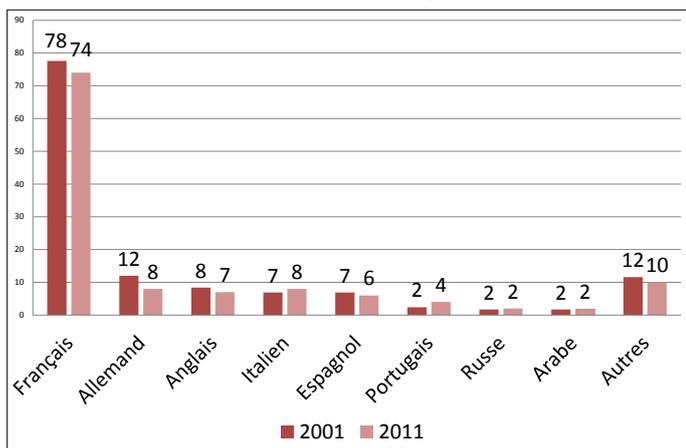
Graphique 1. Proportion d'étudiantEs se déclarant de la langue maternelle citée (en 2011, en %)



La langue maternelle la plus répandue est le français, mentionnée par 74% des étudiantEs. L'allemand est en 2ème place (un petit 8%), suivi de près par l'italien, l'anglais, l'espagnol...

Près de 19% ont déclaré 2 langues maternelles et 2% (environ 30 étudiantEs) en ont cité 3.

Graphique 1B. Comparaison entre 2001 et 2011 (% étudiantEs se déclarant de la langue maternelle citée)

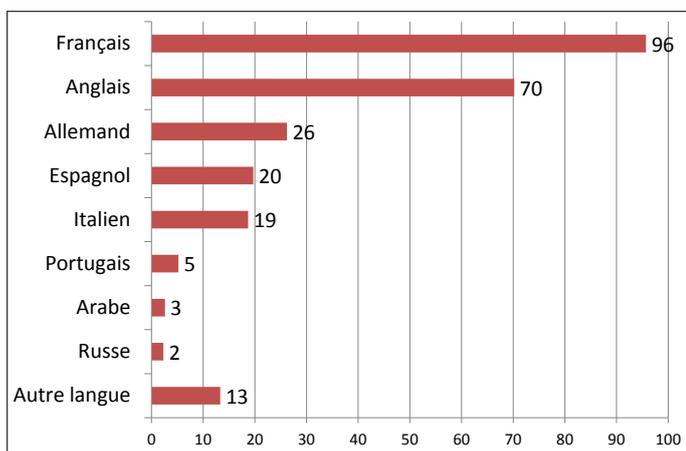


Entre 2001 et 2011, on remarque surtout la diminution de la proportion d'étudiantEs de langue maternelle allemande. Le nombre d'étudiantEs déclarant plus d'une langue maternelle a également diminué (de 27% à 21%).

2. LANGUES MAÎTRISÉES

Le graphique 2 montre la proportion d'étudiantEs qui estiment être à l'aise dans la langue citée, c'est-à-dire qui ont coché «1», «2» ou «3» sur notre échelle de maîtrise linguistique (le niveau de maîtrise allant décroissant de 1 à 7).

Graphique 2. Proportion d'étudiantEs déclarant être à l'aise dans la langue citée (en 2011, en %)



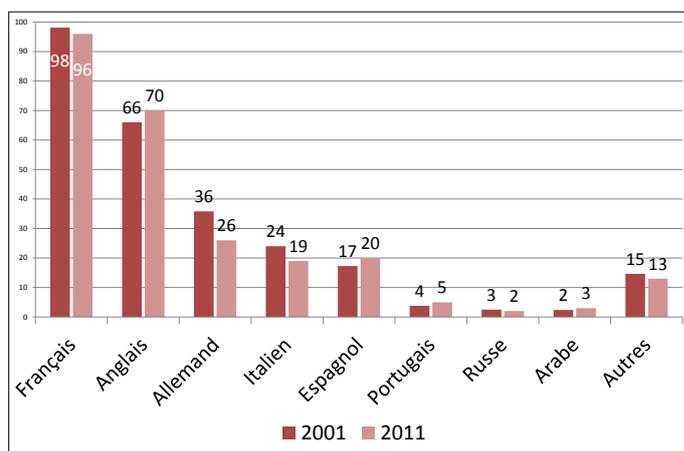
96% des étudiantEs estiment être à l'aise en français. L'anglais vient ensuite, devant cette fois-ci largement l'allemand et l'italien.

Ces proportions demeurent inchangées quand on considère uniquement les étudiantEs de langue maternelle française. Et quelle que soit leur origine géographique (genevoise, suisse, française, étrangère), la proportion de maîtrise de l'anglais reste identique (autour

de 68%) et toujours largement supérieure à la maîtrise de l'allemand.

La bonne maîtrise de l'allemand varie de manière significative selon les catégories d'étudiantEs qui se sont déclarés de langue maternelle française : elle concerne en effet 37% des étudiantEs confédérés, 23% des genevois, 15% des étrangers non français, 13% des français.

Graphique 2B. Comparaison entre 2001 et 2011 (% d'étudiantEs déclarant être à l'aise dans la langue citée)



Le pourcentage d'étudiantEs maîtrisant l'anglais et l'espagnol a très légèrement augmenté en 10 ans. Parallèlement, les étudiantEs qui maîtrisent l'allemand et l'italien ont diminué.

3. NOMBRE DE LANGUES MAÎTRISÉES PAR ÉTUDIANTÈ

Tableau 3. Nombre de langues maîtrisées par les étudiantEs (en 2011, en %)

Nombre de langues maîtrisées	% étudiantEs n'étant pas de langue maternelle française	% étudiantEs de langue maternelle française	Total
1	4%	17%	14%
2	24%	38%	34%
3	50%	31%	36%
4	19%	13%	14%
5 et plus	3%	1%	2%

Les étudiantEs de langue maternelle française maîtrisent moins de langues que les autres. Ils sont plus nombreux à ne maîtriser qu'1 ou 2 langues.

Notons que la plupart des étudiantEs qui ne sont pas de langue maternelle française maîtrisent forcément relativement bien le français du moment qu'ils ont été admis à l'UNIGE.

En résumé, 14% de l'ensemble des étudiantEs maîtrisent uniquement leur langue maternelle. Environ un étudiantE sur trois dit maîtriser 2 langues et un autre tiers 3 langues.

Tableau 3B. Comparaison entre 2001 et 2011 (nombre de langues maîtrisées par les étudiantEs)

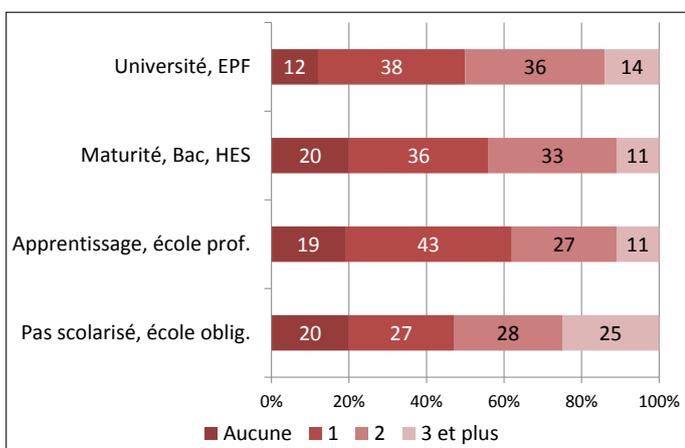
	% étudiantEs n'étant pas de langue maternelle française			% étudiantEs de langue maternelle française		
	2001	2011	Variation	2001	2011	Variation
1.	4%	4%	0	14%	17%	+3
2	27%	24%	-3	31%	38%	+7
3	40%	50%	+10	34%	31%	-3
4	24%	19%	-5	17%	13%	-4
5 et plus	5%	3%	-2	4%	1%	-3
Total	100%	100%		100%	100%	

L'évolution la plus marquante en 10 ans est la baisse du nombre de langues maîtrisées, aussi bien par les étudiantEs de langue maternelle française que par les autres étudiantEs.

4. NOMBRE DE LANGUES ÉTRANGÈRES MAÎTRISÉES ET NIVEAU SOCIOCULTUREL (PAR LES ÉTUDIANTES DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE)

Rappelons que l'origine sociale est appréhendée dans nos enquêtes par le plus haut niveau de scolarité atteint par le père de l'étudiantE.

Graphique 4. Nombre de langues étrangères maîtrisées (en plus du français) en fonction de l'origine sociale (en 2011, en %)

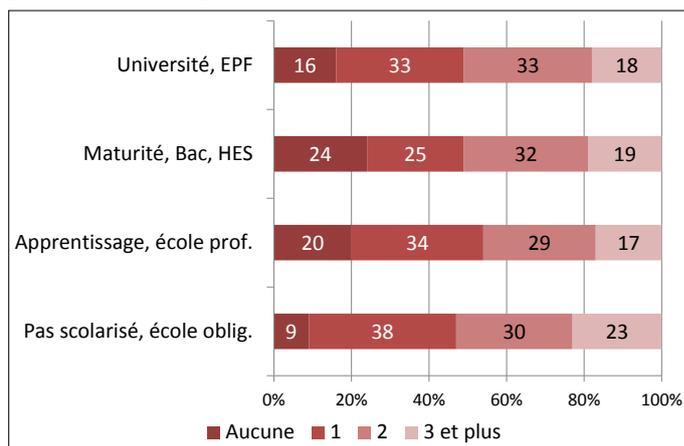


Les enfants d'universitaires sont globalement davantage formés aux langues étrangères que ceux dont l'origine sociale est plus basse : seuls 12% d'entre eux ne maîtrisent que le français, contre 20% pour les autres.

Par contre, ce sont les enfants des pères très peu scolarisés qui maîtrisent le plus souvent 3 langues étrangères, parmi lesquelles on compte les autres langues maternelles.

Comme le montre le graphique 4B, la situation était un peu différente en 2001.

Graphique 4B. Nombre de langues étrangères maîtrisées par les étudiantEs en 2001 (en plus du français, en fonction de l'origine socioculturelle)



La proportion d'étudiantEs issus du milieu socio-culturel le plus bas qui ne maîtrisent que le français a augmenté de façon importante (de 9% à 20%). Cette augmentation doit être mise en perspective avec l'augmentation du nombre d'étudiantEs provenant de France voisine. Chez les étudiantEs issus des autres échelons sociaux, la proportion d'étudiantEs ne parlant aucune langue étrangère a diminué.

« Les enfants d'universitaires sont globalement davantage formés aux langues étrangères que ceux dont l'origine socioéconomique est plus basse »

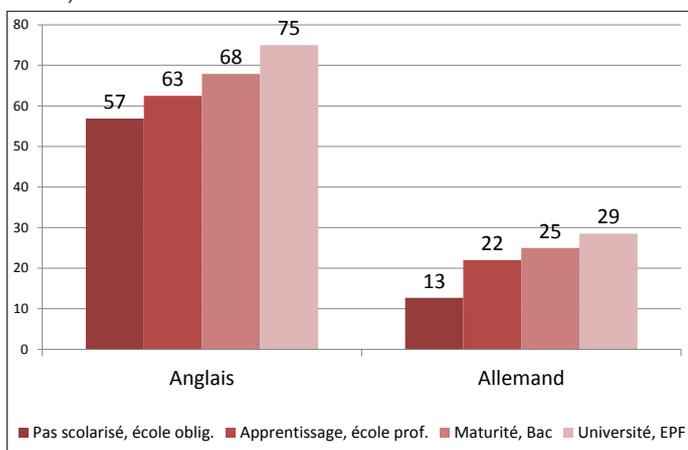
On remarque par ailleurs la diminution des étudiants maîtrisant plus de deux langues étrangères au sein des différents niveaux sociaux. A nouveau, les étudiantEs dont les pères sont les moins scolarisés font exception, puisque chez eux cette proportion a augmenté légèrement (passant de 23% à 25%).

5. MAÎTRISE DE L'ANGLAIS ET L'ALLEMAND ET NIVEAU SOCIOCULTUREL (PAR LES ÉTUDIANTES DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE)

La maîtrise de ces deux langues est d'une importance particulière en Suisse, à la fois pour la poursuite des études dans certains domaines et pour l'insertion professionnelle future.

Le graphique 5 montre une répartition inégale de la maîtrise de l'anglais et de l'allemand en fonction de l'origine sociale. Et, contrairement aux tableaux précédents, la tendance est ici linéaire : plus les étudiantEs sont issus d'une origine sociale élevée, plus ils ont tendance à maîtriser l'anglais et/ou l'allemand.

Graphique 5. Proportions d'étudiantEs maîtrisant la langue évoquée, en fonction de l'origine sociale (en 2011, en %)



La comparaison avec la situation en 2001 indique que l'écart tend à se creuser légèrement en ce qui concerne la maîtrise de l'anglais par les étudiantEs issus du haut et du bas de l'échelle socioculturelle ; les % des classes intermédiaires restent stables.

La maîtrise de l'anglais a diminué de 60% à 57% auprès des enfants de parents peu scolarisés et augmenté de 70% à 75% auprès des enfants de parents universitaires. Les proportions restent par contre stables pour ce qui concerne la maîtrise de l'allemand entre 2001 et 2011.

Cette meilleure maîtrise de l'anglais et de l'allemand par les enfants de familles plus scolarisées peut apparaître en contradiction avec les résultats du graphique 4 (maîtrise de plus de langues étrangères par les enfants de familles très peu scolarisées). La contradiction n'est qu'apparente. La forte proportion d'étudiantEs d'origine étrangère parmi ces familles moins scolarisées fait grimper l'utilisation de langues familiales, alors que la maîtrise de l'anglais et de l'allemand dans les familles plus instruites s'apparente à la recherche d'atouts linguistiques stratégiques, afin de mieux se positionner notamment sur le marché de l'emploi.

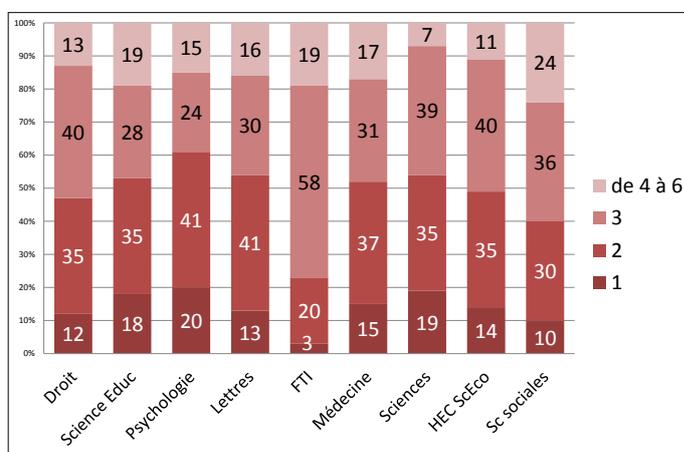
globalement, la maîtrise de l'allemand est bien moindre que celle de l'anglais

6. QUELLE RÉPARTITION DES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES AU SEIN DES FACULTÉS?

(CONSIDÉRANT LES ÉTUDIANTES DE TOUTES LANGUES MATERNELLES)

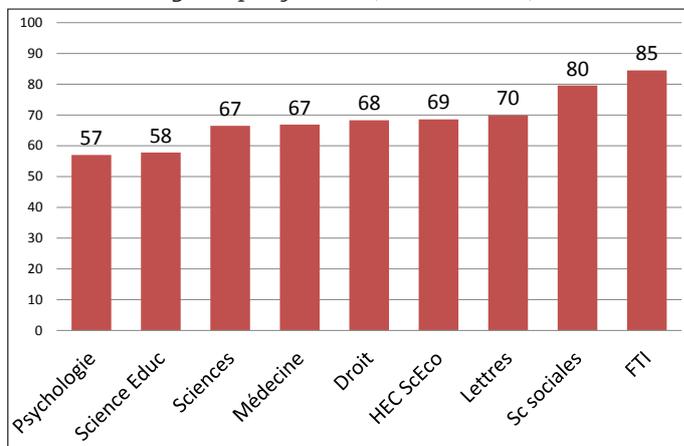
Si l'on ne note pas de différence significative dans la maîtrise du français entre les différentes facultés, il en va autrement des indicateurs de maîtrise des autres langues.

Graphique 6. Nombre de langues maîtrisées par les étudiantEs, par faculté d'appartenance (en 2011, en %)



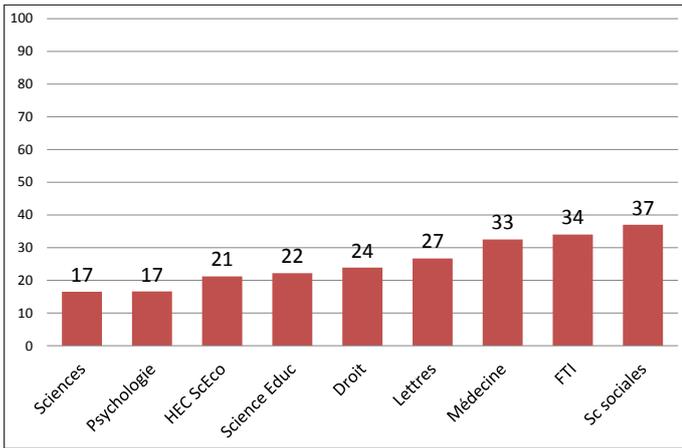
La proportion d'étudiantEs qui ne maîtrisent que leur langue maternelle varie de 3% (FTI) à 18% (Sciences de l'éducation), 19% (Sciences), 20% (Psychologie).

Graphique 6B. Proportions d'étudiantEs déclarant maîtriser l'anglais, par faculté (en 2011, en %)



L'anglais est maîtrisé par plus de la moitié des étudiantEs quelle que soit la faculté d'appartenance. Ce taux varie cependant de 57% (Psychologie) à 85% (FTI).

Graphique 6C. Proportions d'étudiantEs déclarant maîtriser l'allemand, par faculté (en 2011, en %)



La maîtrise moyenne de l'allemand est bien moindre que celle de l'anglais. Les variations enregistrées sont amples. Par rapport à la faculté d'appartenance, la maîtrise de l'allemand passe du simple (17% en Sciences) au double (37% en Sciences sociales). Chez ces derniers, on relève l'écart de connaissance de l'allemand (et de l'anglais) avec les étudiantEs des Sciences économiques.

leurs études nous donne une indication indirecte de l'emploi des langues au sein des cursus de l'UNIGE.

Tableau 7. Proportion d'étudiantEs déclarant ne pas être concernés par l'activité mentionnée (en 2011, en %)

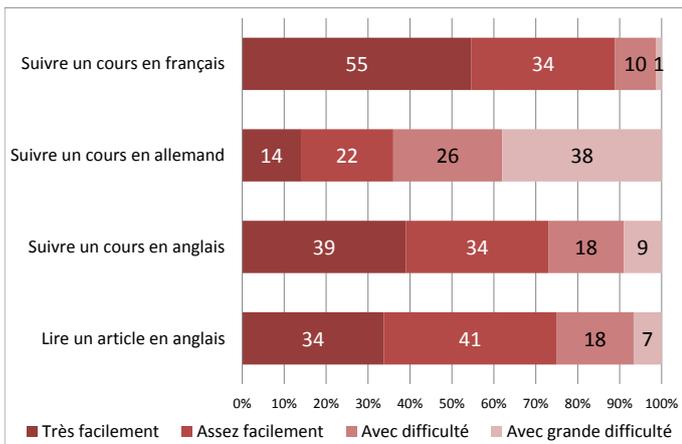
Lire un article en anglais	10 %
Suivre un cours en anglais	35%
Suivre un cours en allemand	64%
Suivre un cours en français	4%

Rappelons que ces résultats concernent les étudiantEs en première année de bachelor uniquement. Nous savons par ailleurs, qu'au fur et à mesure que les étudiantEs progressent dans le cursus, il seront de plus en plus confrontés, au sein de leur cours, à l'utilisation de l'allemand ou de l'anglais.

7. APPLICATION DES CONNAISSANCES EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET ALLEMAND DANS LE TRAVAIL UNIVERSITAIRE

La proportion d'étudiantEs qui déclarent une difficulté à suivre des enseignements dans les différentes langues ou à lire un article en anglais est en résonance avec le degré de maîtrise relevé pour ces différentes langues.

Graphique 7. Facilité ressentie par les étudiantEs pour mener la tâche citée (en 2011, en %)



Les étudiantEs, dont la langue maternelle est la langue concernée, ne sont pas pris en compte dans ces résultats.

Le nombre d'étudiantEs qui ont déclaré ne pas être concernés par l'activité mentionnée dans le cadre de

Pour en savoir *encore* plus...

www.unige.ch/ove
observatoire-rectorat@unige.ch

Piera Dell'Ambrogio
 Tel : 022.379.77.71

Jean-Francois Stassen
 Tel : 022.379.12.55

Jean-Marc Rinaldi
 Tel : 022.379.12.75

Division de la Formation et des EtudiantEs
 Observatoire de la Vie Etudiante (OVE)
 24 rue du Général-Dufour
 1211 Genève 4